

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Stéphanie Roland
48°52'31" S 123°23'33" O
Le Pôle d'Inaccessibilité



Exposition au V2
du 10 septembre au 02 octobre

*Rien ne survit vraiment ici.
Le fond est si profond qu'aucune lumière n'y pénètre jamais.
Très peu de bateaux y passent.
On ne sait pas quand les chutes auront lieu.*

De l'autre côté de la terre, l'antipode de Charleroi se situe dans l'océan Pacifique, ce point géographique est l'une des entrées possibles vers le Point Nemo. Stéphanie Roland réalise, avec une approche multidisciplinaire, un voyage de science-fiction inversé où elle sonde, tel un stalker, les périphéries de ce lieu invisible.

Lors de sa résidence de deux mois au Vecteur, Stéphanie Roland a découvert que la ville de Charleroi se situe exactement à l'opposé du « pôle maritime d'inaccessibilité » également nommé le point Nemo. Ce point géographique, dont les coordonnées GPS sont également le nom de l'exposition, est le plus éloigné de toutes formes de vie humaine et d'espace terrestre. Un point de départ parfait pour Stéphanie dont les thèmes de prédilection sont les lieux fantômes, ainsi que les entités immatérielles et invisibles générées par le monde occidental.

Dans la continuité de certains de ses travaux, tel que son dernier film *Podesta Island*, elle a exploré fictivement ce point sous-marin perdu au fond de l'Océan Pacifique à travers des expérimentations sur des points d'eau situés aux alentours de Charleroi. L'artiste a créé sa propre caméra, objet hybride à mi-chemin entre un sonar et un instrument astronomique de mesure des exoplanètes, qui fonctionne grâce à des ondes sonores.

Les œuvres exposées dans la galerie V2, comprenant des vidéos et des photographies, sont le fruit de ses explorations et la transcription de cet espace étrange et mystérieux. Elle nous emmène dans un voyage hors du temps et de l'espace physique; dans un voyage mental où la confusion entre réalité et fiction est palpable, où l'on perd rapidement ses repères, oscillant entre l'Espace et l'Océan, entre l'infiniment grand et petit, comme une échographie à l'intérieur de nos propres organismes.

L'utilisation de l'acier et du métal, inédite dans la pratique de l'artiste, a également son importance car il fait écho à l'industrie métallurgique du pays de Charleroi et apporte une incarnation matérielle à l'imagerie virtuelle qu'elle utilise pour créer ce corpus d'archives fictives. Ces nouveaux médiums font également référence à ces déchets spatiaux que certaines grandes nations font atterrir volontairement dans le Point Nemo et qui forme ainsi une nouvelle couche sédimentaire sous-marine, trace supplémentaire de l'anthropocène.

Cela nous amène également à nous questionner sur notre positionnement sur cette planète, comment l'Homme s'approprie-t-il la planète ? Est-ce que le fait de connaître l'existence de ce point dont

l'accès est quasiment impossible le rend-il bien réel ? Comment faire le portrait d'un lieu sans image, sans archive ? Comment approcher une réalité dans une ère de Post-Vérité ? Dans un monde hyper connecté et cartographié, existe-t-il encore des zones inexplorées ? Comment penser et imaginer les inconnues ?

Tant de questions métaphysiques qui sont alors abordées ici et sont le cœur de la pratique artistique de Stéphanie Roland.

*Navire qui part pour le lointain,
Pourquoi est-ce que, contrairement aux autres,
Je ne ressens pas, une fois disparu, des saudades de toi ?
Parce que quand je ne te vois plus, tu cesses d'exister.
Et si on a la nostalgie de ce qui n'existe pas,
On n'est plus alors en relation avec rien.
Ce n'est pas du navire, mais de nous, que l'on ressent le manque.*

Fernando Pessoa, Poèmes jamais assemblés d'Alberto Caeiro

Stéphanie Roland vit et travaille à Bruxelles. Diplômée de l'ENSAV La Cambre (Bruxelles), et de l'UDK (Berlin) en Media, elle finit actuellement un post-diplôme au Fresnoy – Studio National. Son travail est régulièrement présenté au niveau international. Ses projets ont été inclus dans des expositions d'institutions majeures parmi lesquelles le musée du Louvre, le musée Benaki, le Botanique, la Biennale Internationale d'Art de Kampala et Bozar, entre autres. En 2017, son film *Deception Island* fait partie de l'exposition collective du pavillon de l'Antarctique pour la 57ème Biennale de Venise. Son film *Podesta Island* fait sa première mondiale au FID Marseille, où il remporte le prix Alice Guy.

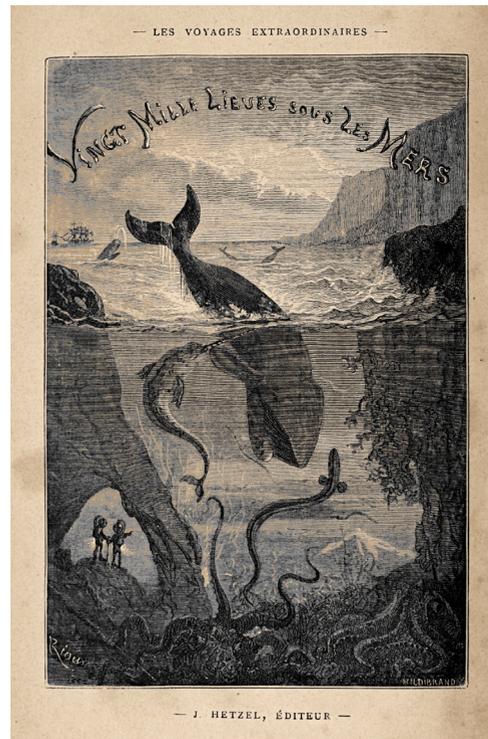
Elle développe des récits contemporains qui appellent une approche audiovisuelle pluridisciplinaire utilisant et déconstruisant les entités du cinéma : photographie, film, temps, son, montage, etc. Ces composantes entrent en dialogue dans l'espace d'exposition. Dans cette apparence diversité, le questionnement autour de l'image reste le fil conducteur ; ses installations révèlent, à différents niveaux, son côté spectral et sa potentielle disparition.

Remerciements : Fresnoy-Studio National, Neuflyze OBC, Thalès Alenia Space, Centre National d'Études Spatiales, Toucan Space, European Space Agency, NASA Orbital Debris Program, Sullivan Laboratory, The Ohio State University, Sounding Rocket Laboratory, Boulder University, Le relais de Falemprie – Avec le soutien du fonds « Un Futur pour la Culture » de la Fédération Wallonie-Bruxelles – Un immense merci à la formidable équipe du Vecteur ainsi qu'à Audrey Bazin, Nicolas Belayew, Corinne Clarysse, Emanuele Coccia, Joan Fontcuberta, François Forget, Nicolas Goffe, Paul Guilbert Pez, Marie-Christine Hubinont, Barbara Merlier, Cambyse Naddaf, Pierre Omaty, Ludivine Pelé, Yvette Raybaud, Jorge Piquer Rodriguez, Tamas Sarvary, Ines Sieulle, Emilie Terlinden, Jean-Philippe Uzan et les chasseurs anonymes de débris spatiaux.

Le Point Maritime d'Inaccessibilité est le point de l'océan le plus éloigné de toute terre émergée. Il a été calculé en 1992 par Hrvoje Lukatela, ingénieur en géodésie canadien-croate. Il est situé au cœur de l'Océan Pacifique. Il est aussi appelé le Point Nemo en référence au capitaine Nemo, le héros de *Vingt Mille Lieues sous les Mers* de Jules Verne.

Vingt Mille Lieues sous les Mers est un roman d'aventures de Jules Verne, paru en 1869–1870. Il relate le voyage de trois naufragés capturés par le capitaine Nemo, mystérieux inventeur qui parcourt les fonds des mers à bord du Nautilus, un sous-marin très en avance sur les technologies de l'époque.

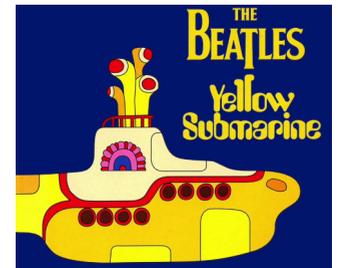
Le capitaine Nemo est décrit comme un homme froid, distant et très intelligent qui déteste le genre humain pour des raisons qui lui sont propres. D'après lui, le bonheur procuré par la vie est présent uniquement dans la mer qui recèle de nourriture, d'énergie et de multiples merveilles. Pour échapper à la « vie sur terre », rongée par la haine et les vices de l'homme, il décide, avec bon nombre de ses amis ingénieurs, de mettre au point le sous-marin Nautilus, véritable merveille technologique, dont il est nommé capitaine. Cette machine est pour lui une libération : il peut enfin vivre à son gré, loin des préoccupations futiles des hommes vivant sur la Terre.



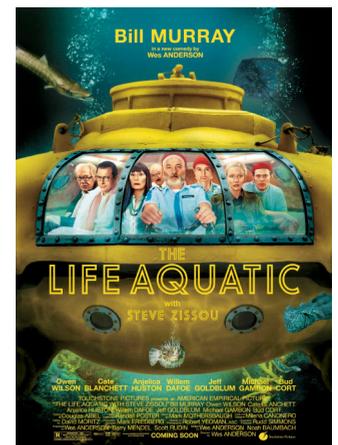
Page de garde de la première édition Hetzel, 1871 ↵

Et toi, si tu partais explorer les fonds sous-marins, à quoi ressemblerait ton véhicule ? Dessine-le sur la prochaine page !

Quelques exemples pour t'inspirer



Yellow Submarine des Beatles, 1966 ↵



La Vie Aquatique de Wes Anderson, 2004 ↵

Stéphanie Roland part de ce point, comme Nemo, éloigné de toutes vies terrestres et des humains afin de se protéger de leurs désastres pour en montrer des vidéos et images créées à partir de ces explorations des profondeurs sous-marines.

Cette zone qui est la moins peuplée de la Terre est devenue l'endroit de la planète le plus pollué ! Il s'agit de 37 millions de kilomètres carrés, (cela représente 34 fois la surface de la France). Cette zone est si reculée que très peu de vie s'y développe. Il n'y reste que quelques souches bactériennes et un peu de plancton mais malheureusement pas mal de pollution de micro plastiques. Une pollution due à certaines grandes nations qui y jettent leurs déchets spatiaux.

Ce cimetière aurait déjà accueilli 250 à 300 engins spatiaux en fin de vie, dont la station spatiale soviétique Mir (120 tonnes), ainsi que les restes de la station spatiale chinoise Tiangong-1.

Dans un autre endroit de l'océan pacifique il existe un nouveau territoire, celui-ci entièrement crée par les déchets de l'Homme composés de plastiques. On l'a nommé « l'île de plastique » et est aussi grand qu'un tiers de l'Europe.

Cet endroit loin des hommes, composé de plastiques jetés à la mer, de débris de bateaux, des restes des pêcheurs et autres poubelles qui ont dérivés avec les courants, met en péril près de 267 espèces marines.

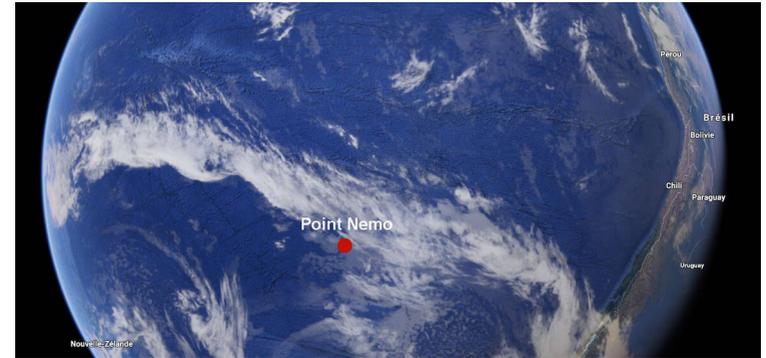
Pourrait-on créer une autre île qui n'existe pas ? Quelles sont tes idées et de quels matériaux serait-elle composée ?

.....

.....

.....

.....



Les fonds marins regorgent de surprises car on y trouve également un nombre impressionnant de virus. Mais attention, un virus n'est pas toujours mauvais, il y en a des bons !

Ces virus permettent la régularisation des microalgues, qui est le premier maillon de la chaîne alimentaire et responsable de près d'un quart de l'oxygène de la planète. Ils maintiennent alors la biodiversité des écosystèmes aquatiques.

Le rôle des virus dans l'écosystème marin commence à peine à être connu : ils sont les principaux régulateurs du nombre de bactéries. Les océanographes estiment ainsi que les virus tuent entre 15 et 40% de toutes les bactéries dans tous les océans de la planète ! Sans eux, des bactéries, comme par exemple celle du choléra, se multiplieraient à l'excès et infecteraient le monde entier. Les bactéries marines, qui représentent 90% de la biomasse des océans, jouent aussi un rôle clé dans la régulation du climat : en tuant par dizaines de milliards ces bactéries, les virus provoquent la libération dans les océans d'un milliard de tonnes de carbone chaque jour et améliorent ainsi la qualité de l'air. En plus d'être bénéfiques, ils sont également nombreux : un litre d'eau de mer contient jusqu'à 100 milliards de virus !

**Si tu devais inventer un virus, à quoi ressemblerait-il ?
Et quel serait son rôle ? Dessine-le juste à côté !**

.....

.....

.....

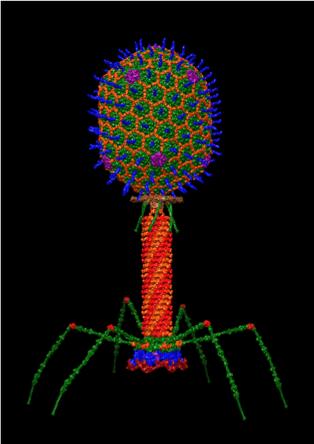
.....

.....

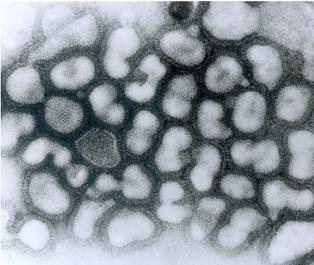
.....

.....

.....



Le virus bactériophage T4 ↵



Le virus de la grippe aviaire ↵

Quelques exemples pour t'inspirer

Les vidéos de Stéphanie nous emmènent dans un monde étrange et sans repères. Conçues à partir de photos et vidéos d'exploration marines, on ne sait plus si l'on est sous terre ou dans l'espace, de nos jours ou il y a très très longtemps...

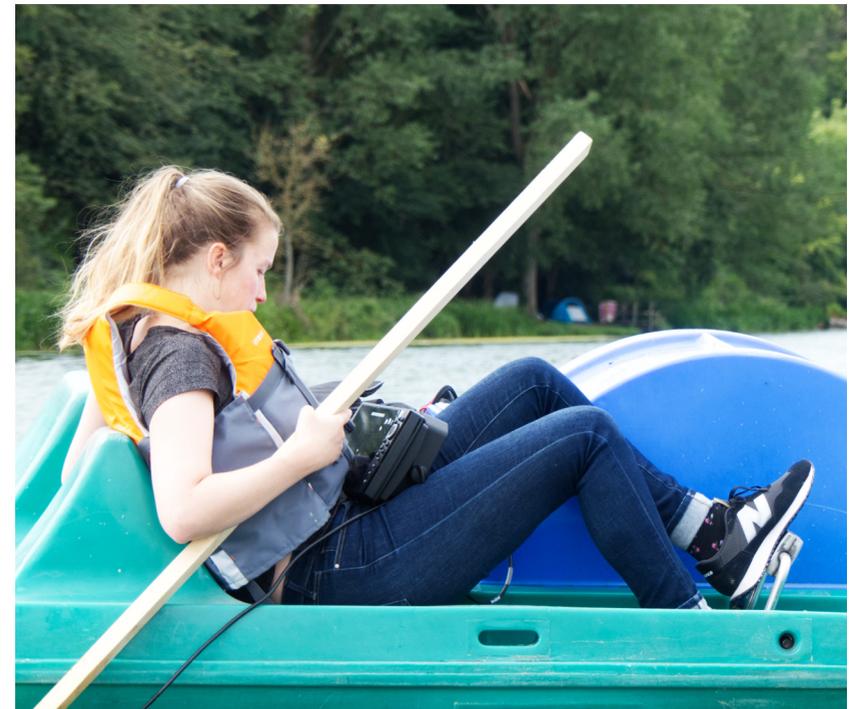
À quoi cela te fait-il penser ? As-tu déjà été sous l'eau, dans l'océan ou ailleurs ?

.....

.....

.....

.....



Stéphanie Roland qui sonde les fonds marins (en pédalo !) pour récolter ses mystérieuses images 🐙

Du vendredi 10 septembre
au samedi 02 octobre

Les mercredis, vendredis
et samedis de 14h00 à 18h00



Plus d'informations
→ vecteur.be

30 Rue de Marcinelle
6000 Charleroi

+32 071 278 678
info[at]vecteur.be

